

Porto-Rico enregistra la mort incompréhensible de 182 poules, 40 canards, 33 chèvres, 20 lapins, 18 oies, 8 vaches, 5 moutons, 3 porcs, 3 chiens et 1 chat !

Je signale aux lecteurs que les Etats-Unis ont également eu à déplorer de nombreux cas de morts bizarres de petits animaux, mais qu'il aurait été extrêmement fastidieux de les rapporter ici, d'autant que les enquêtes les concernant furent pratiquement absentes. De plus, ces morts peuvent être naturelles ou accidentelles et il est préférable de ne pas s'y attarder, l'étrangeté étant bien plus évidente chez les gros animaux.

La vague de mutilations au Montana en 1975.

J'ai déjà signalé dans un article relatif aux faux-avions, l'action entreprise par un policier américain, Captain Keith Wolverton, qui fut désigné par les autorités de Great Falls, pour enquêter sur la vague de bestiaux mutilés qui sévit en 1975, et fut pour cela détaché au Comté de Cascade dans le Montana. Il devait normalement enquêter pendant trois semaines. Il demeura sur place plus de 8 mois ! C'est dans un petit livre à tirage limité⁽²⁰⁾, qu'il décrit en collaboration de Mme Roberta Donovan, journaliste chevronnée, ancienne editrice du Lewiston News-Argus, tous les événements auxquels il fut mêlé. Je condenserai ci-après les principales affaires de mutilations animales investiguées par ce policier.

Wolverton, signale qu'avant son arrivée au Comté de Cascade, une étonnante affaire se produisit dans le comté voisin, celui de Chouteau, le 24 Mars 1975. On découvrit dans la neige, près de la dépouille d'un génisse mutilée, des traces de fers à chevaux, ou plutôt ce qui y ressemblait, mais plus petites que de véritables marques de sabots de cheval. Le propriétaire de la bête tuée déclara aux enquêteurs, qu'aucun cheval n'avait été mis en pacage dans ce pré clôturé, au moins depuis 20 ans.

Captain Keith Wolverton signale également que d'Août 1975 à Mai 1976, plus de 100 rapports relatifs à du bétail mutilé (y compris quelques cas de chevaux et de poneys), furent enregistrés au Comté de Cascade.

Le 16 octobre 1975, à Belt, au Sud-est de Great-Falls, Wolverton enquêta sur un cas de vache mutilée trouvée dans un parcage parfaitement clôturé. Aucune trace sur un sol pourtant mou, hormis celles des autres bêtes du troupeau. Un vétérinaire qui accompagnait le policier nota que l'oeil droit avait été prélevé, non pas de l'extérieur mais DE L'INTERIEUR. Il semble que la paroi osseuse, sous l'oeil, ait été percée. Suite à des examens effectués sur des organes prélevés à titre

d'échantillons, le vétérinaire releva la trace d'un petit trou, comme celui qu'aurait pu faire une aiguille, sur la patte antérieure gauche. Ceci aurait pu indiquer l'injection d'une drogue quelconque. Or, malgré les analyses très poussées, aucune trace de drogue ne fut décelée. Par contre, on mit à jour un autre élément insolite. Non seulement les plaies étaient finement dentelées, mais encore les bords en étaient légèrement brûlés. (Le cas des plaies dentelées signalé dans mon premier article fut également investigué par Wolverton. Il prit place également à Belt, mais le 22/9/75).

Wolverton, dans le cadre de son enquête sur les mutilations, eût à se rendre également dans les comtés voisins. Ainsi, il se rendit dans le Comté de Judith Basin pour aider ses collègues dans une enquête sur la mort d'un veau retrouvé mutilé près d'Utica. La bête était recouverte d'une fine pellicule de matière blanche, ainsi que les abords immédiats de la dépouille, évoquant vaguement une sorte de toile d'araignée gigantesque. Des échantillons soumis à des analyses identifièrent cette substance à du pétrole distillé (!?).

Plus tard, le policier de Great Falls devait enquêter sur le cas d'un autre veau mutilé dans les environs de Stockett. Là aussi, une fine couche de substance blanche, identique en apparence à celle trouvée auparavant, fut trouvée sur le cou de l'animal. Des échantillons furent prélevés pour analyses, et le laboratoire qui les pratiqua fit savoir plus tard, que le produit n'avait pu être identifié, malgré des recherches minutieuses qui furent exercées. Les scientifiques précisèrent d'autre part qu'il ne s'agissait pas, (comme dans le cas précédent) de pétrole distillé.

Un troisième cas du même genre sera investigué par Wolverton et son équipe, le 29 avril 1976. Une vache, appartenant à un fermier de Castner Falls, outre ses mutilations "classiques", portait sur l'un de ses flancs, un fine couche de matière poudreuse blanche, ressemblant également au produit trouvé sur le veau d'Utica. Mais là aussi les analyses prouvèrent qu'il ne s'agissait absolument pas d'un produit pétrolier qui ne put être identifié.

Sur la demande de son shériff Peter Howard, le Comté de Teton reçut l'aide du Captain Keith Wolverton dans plusieurs affaires de mutilations. Notamment dans un cas de poney Shetland mutilé. Un vétérinaire et deux inspecteurs de la Surveillance des Elevages assistèrent les policiers dans leur enquête. Le vétérinaire découvrit 2 petits trous sur la gorge du poney. Le corps était vidé de tout son sang, excepté une infime quantité qui fut recueillie dans un flacon. Selon le vétérinaire, compte tenu que le Shetland faisait 300 kilos, il devait avoir de son vivant 30 litres de sang. Le spécialiste expliqua à Wolverton que pour prélever

tout ce sang manuellement avec un bon matériel, il fallait au moins 90 minutes. Avec une ponctionneuse électrique, 15 minutes étaient nécessaires. Mais il spécifia qu'il était impossible de pomper tout le sang, car lorsque le tiers de la totalité du sang contenu dans la bête était prélevé, il devait se produire un collapsus des veines. Autrement dit, les parois des veines s'affaissaient, s'applatissaient, un côté adhérent à l'autre, empêchant le passage des deux autres tiers. Toutefois, le vétérinaire indiqua qu'en injectant une solution physiologique dans le coeur, du vivant de l'animal, on pouvait ponctionner la totalité du sang. La solution physiologique accélérerait les battements du coeur et permettait de pomper le sang plus vite, et il mit l'accent sur le fait qu'il était pratiquement impossible de déceler la présence de cette solution, à l'autopsie. Précisions que ce vétérinaire fut incapable de déterminer la cause exacte de la mort de l'animal, mais qu'il put établir qu'il avait été mutilé en plein jour, alors que la région est assez peuplée et que personne ne nota quoi que ce soit de bizarre ce jour là.

Ouvrons la parenthèse pour signaler que dans le comté de La Salle (Texas) un vétérinaire eût la franchise de déclarer à F.W. Smith, journaliste, à propos d'un cas de bétail mutilé : "Nous aurions dû trouver des traces de sang coagulé dans les organes et les veines, mais nous n'en découvrîmes aucunes". (14)

Toujours dans le Comté de Teton, un veau mutilé fut retrouvé dans une mare, un autre sur la berge, les deux bêtes ayant été tuées la même nuit. Le reste du troupeau fut découvert en un lieu où il n'allait jamais, et dans un état d'apathie inhabituel. A l'arrivée des enquêteurs, les bêtes qui de coutume se laissaient approcher facilement, s'enfuirent en faisant des ruades désordonnées.

Autre anomalie mise à jour par Wolverton. Un jeune taureau avait été trouvé mutilé dans le comté de Cascade. Une plaque de peau circulaire avait été prélevée sur la patte postérieure gauche. L'entaille allait complètement à travers l'os de la patte jusqu'à la glène de l'os iliaque. L'os de la patte avait été coupé, mais aucun débris, poussière, sciure, ou déchets, qui normalement auraient dû résulter d'un découpage à l'aide d'un instrument classique, ne furent trouvés. L'entaille circulaire s'étendait jusqu'à mi-corps, laissant exposée la région de l'estomac. Tous les organes sexuels avaient été prélevés y compris les testicules, mais pas le scrotum. Aucunes traces ne furent découvertes dans l'entourage de la bête.

Le 14 août 1975, toujours dans le secteur de Belt, une vache mutilée fit l'objet d'une investigation poussée. En dehors des mutilations "classiques", un petit trou fut noté en haut d'une patte

antérieure, côté intérieur. Quelques mois plus tard, un policier de l'Idaho, en visite au Comté de Cascade, jetant un coup d'oeil sur les photos qui furent prises à l'occasion de cet incident, remarquant le cliché du fameux trou, déclara à Wolverton qu'il avait lui-même enquêté sur un cas similaire, et qu'à l'autopsie, un vétérinaire avait découvert que le trou ainsi pratiqué allait jusqu'au coeur. 33

Le même jour, encore dans le secteur de Belt, une vache fut découverte mutilée, et son veau fut porté disparu. Il y eût d'ailleurs de nombreuses affaires, surtout au Montana, où des veaux de vaches mutilées semblèrent se volatiliser. L'enquête révéla, que seul, un VEHICULE AERIEN avait pu transporter les mutilateurs... et les voleurs.

Wolverton et son équipe passèrent un nombre formidable d'heures à faire le guet dans des secteurs particulièrement "chauds", espérant prendre les coupables sur le fait. Ce fut un échec complet. Toutefois, durant ces nuits de patrouille, les mutilations ne cessèrent point. Wolverton, éccœuré, devait avouer ceci : "On aurait dit que les mutilateurs savaient exactement où nous nous trouvions à chaque sortie, car les mutilations se produisaient dans des secteurs directement opposés à ceux que nous surveillions. Même lorsque nous nous déplaçâmes dans des véhicules banalisés, ce fut exactement la même chose. Jamais nous ne vîmes quoi que ce soit qui aurait pu nous mettre sur une piste quelconque". (Ils disposèrent de deux vieilles voitures et d'un camion usagé qui avaient été équipés de toute une installation radiophonique sophistiquée et qu'ils utilisèrent pendant 6 mois). Wolverton demanda la coopération des médias, et des appels furent lancés par la presse écrite et parlée (y compris la TV locale). Il obtint une information (entre autres) d'un résident, au sujet d'un homme purgeant une peine de prison dans un état du centre-ouest, qui, soit-disant, en savait pas mal sur ces affaires de bêtes mutilées.

Wolverton et le policier Arne Sand, spécialisé dans l'examen de tests polygraphiques faits sur des déclarations verbales, se rendirent dans la prison où se trouvait l'homme et firent un enregistrement de 6 heures. Il s'avéra finalement que l'individu racontait des balivernes, puisque les tests polygraphiques démontrèrent de façon catégorique qu'il mentait. Je mentionne surtout ceci à cause du contenu d'un soit-disant rapport, auquel j'ai déjà fait allusion plus tôt, qui aurait été communiqué à des gens tel le Professeur A.J. Hynek, dans lequel un agent du Ministère des Finances, département des Tabacs, Alcools et Armes à Feu, citait les déclarations d'un prisonnier de droit commun, sur l'agissement de sectes sataniques en liaison avec les mutilations de bétail. Comme on le voit, Wolverton démontra en interrogeant ce prisonnier qui était probablement le même que celui

interrogé par l'agent du Ministère des Finances, que ce rapport était complètement fantaisiste, comme je l'avais laissé entendre dans mon premier volet.

Il faut que je signale que de nombreux shérifs, à l'instar de Keith Wolverton (Tel Ted Graves, du comté de Sterling, Colorado), ont effectivement constaté que lorsqu'ils patrouillaient dans un secteur, des mutilations se produisaient au même moment dans un autre, et que JAMAIS, les nombreuses "embuscades" qui furent tendues ne donnèrent le moindre résultat.

Wolverton précise dans son petit ouvrage qu'il reçut durant sa présence au Comté de Cascade, l'aide très appréciée de plusieurs scientifiques, dont quelques vétérinaires, qui vinrent sur leurs temps de loisirs, apporter leurs connaissances et leur compétence en appoint à l'expérience du policier de Great Falls. Toutefois, malgré leurs qualités professionnelles indéniables, aucun ne fut en mesure de déterminer la cause EXACTE de la mort des bestiaux mutilés. Ils furent cependant tous d'accord pour dire que les plaies étaient faites par un instrument tranchant, probablement un outil chirurgical, et ceux qui le manipulèrent furent reconnus comme devant posséder des connaissances très élevées en anatomie animale et en chirurgie.

C'est ainsi que Wolverton reçut l'aide d'un pathologiste du Montana et d'un second du Colorado. Ils mirent d'étranges éléments à jour, mais ne purent JAMAIS en expliquer les causes et encore moins les raisons. Un toxicologue du Montana fit pour Wolverton de nombreuses analyses et tests, aussi bien sur des dépouilles d'animaux mutilés que sur des échantillons d'herbes et d'autres substances trouvées sur les lieux concernés par ces affaires. Ce scientifique demanda la collaboration de plusieurs autres de ses confrères, dont certains œuvrant dans d'autres parties des USA. Des analyses en laboratoires furent également faites par des spécialistes de l'Université du Montana et d'un grand hôpital du même Etat.

De plus, Wolverton reçut l'assistance de plusieurs policiers des comtés de Judith Basin (Shériff-Adjoint Jerry Skelton), de Teton (Sheriff Pete Howard), de Chouteau (Policiers Bob Blades et Tom Lee) et de Pondera (Shériff Walter Hammermeister).

L'USAF coopéra également pendant un certain temps avec les policiers du Montana, surtout dans l'affaire de la vague de faux-hélicoptères signalée dans la région durant la vague de mutilations animales.

La population, invitée à plusieurs reprises à apporter sa collaboration par voie de presse écrite

et parlée, se manifesta également et Wolverton obtint de nombreuses informations de la part des résidents.

34

Comme on le voit, ce ne sont pas les moyens qui lui manquèrent pour solutionner ce mystère, qui hélas, demeure toujours aussi entier à l'heure actuelle, bien que l'action menée par Wolverton et son équipe, c'est tout du moins mon impression, constitue la preuve formelle d'une intervention étrangère à tout ce qui a été répertorié sur notre planète.

Wolverton prit contact avec d'autres policiers de plusieurs autres états : le Colorado, le Minnesota, le Sud-Dakota, le Texas... (entre autres). Il put réunir une jolie brochette d'anomalies et d'éléments tous aussi insolites les uns comme les autres, mais qui ne purent être déterminants pour mettre la main sur la plus petite piste soit-elle pouvant mener à des coupables ... terrestres.

Parmi quelques cas signalés à Wolverton, celui-ci : Comté de Meeker (Minnesota) ; un porc mutilé retrouvé un matin dans une cour de ferme enneigée. Les enquêteurs arrivèrent très rapidement sur les lieux, et purent constater que dans un rayon de six pieds à partir de la dépouille, la neige, avait fondu. Ailleurs elle était épaisse d'un demi-pouce. Le propriétaire déclara aux policiers que l'éclairage de la cour de la ferme cessa de fonctionner pendant 20 minutes le soir précédant le matin où fut découverte la bête mutilée.

Autre cas signalé à Wolverton : Comté de Sioux-Falls, Sud-Dakota, en Septembre 1974, une vache de race Angus fut mutilée. Le bord des plaies était vierge de toutes déchirure, déchiquetage, ébréchage, ou bavure quelconque. Les enquêteurs se demandent encore quelle main et quel outil purent arriver à un tel degré de netteté. Dans ce même comté, un veau de deux jours fut découvert délesté de tous ses organes internes en plus des mutilations classiques. Il ne restait plus que la peau, les os, la cage thoracique, la tête et les pattes. Le veau fut trouvé en un lieu où il n'aurait jamais dû être, dans un champ de soja moissonné, où il n'y avait rien à bourrer.

Les déplacements des mutilateurs en hélicoptères furent pendant quelques temps envisagés par Wolverton et son équipe. Mais les contrôles divers effectués en coopération avec la base Malmstrom (USAF) et l'aéroport de Gore Hill (Civil), entre autres, ne purent qu'aboutir à la certitude que les nombreux soit disant hélicoptères qui furent vus de nuit la plupart du temps pendant la période "chaude" des mutilations n'appartenaient ... à personne.

J'en terminerai avec les informations fournies par le policier de Great Falls en signalant qu'en

Octobre 1975, une rumeur circula parmi les étudiants d'un établissement scolaire, selon laquelle des êtres humains auraient été trouvés morts et mutilés. Wolverton dût se rendre en personne, en compagnie de son adjoint Arne Sand dans le collège où régnait paraît-il une énorme tension. Il s'avéra par la suite qu'il s'agissait d'un canular étudiantin. Mais les policiers du Comté de Cascade eurent un aperçu des "dégâts" que pouvait engendrer l'impact d'une telle information sur des personnes pourtant équilibrées (26).

L'affaire d'Elsberry, Missouri, juin 1978.

Les six cas de bestiaux mutilés découverts dans le comté d'Elsberry en l'espace de quelques jours furent surtout connus du grand public par le fait des déclarations fracassantes du shériff des lieux, Jon LIVENGOD, qui, après avoir mené les enquêtes d'usage, divulga ses conclusions à un journaliste qui devait les utiliser pour faire un article à sensation, repris ensuite par d'autres périodiques nationaux tel le "National Enquirer", qui tire à 5.200.000 exemplaires chaque semaine. Livengood sans tourner autour du pot accusa carrément les OVNIS d'être les coupables des mutilations de bétail de son Comté.

Est-ce le remue-ménage de cette affaire qui incita le Professeur Hynek à commettre une maladresse qu'il doit encore regretter ? Possible. Le shériff s'était effectivement trop engagé, et peut-être A. J. Hynek jugea-t-il nécessaire de freiner cette tension qui POUVAIT monter (mais qui en fait ne déboucha que sur une manifestation de folklore typiquement américain) en publiant dans un de ses bulletins (Vol n°3 n°8) un article rassurant, expliquant CERTAINES ANOMALIES (mais pas les principales), à l'aide d'arguments très peu convaincants c'est le moins que je puisse dire. Je peux vous dire sans grand risque de me tromper, que ce jour là, le grand ufologue américain dégringola de plusieurs niveaux dans l'estime de nombreux de ses "supporters".

Elsberry pendant une quinzaine de jours se transforma en une sorte de ville de foire. Attirés par les manchettes titrées sur "cinq colonnes à la une" et les commentateurs volubiles des stations de radio ou de T.V., des milliers de badauds, armés de caméras, de polaroids, de lunettes d'approches, et même de télescopes portatifs de forte taille, vinrent s'installer dans les terrains du secteur, en caravane, en moto, par familles entières, entraînant avec eux "l'intendance" (marchands de hot-dogs, de coca-cola, de bière et camelots les plus divers).

Si le shérif Jon Livengood fit ses déclarations dans le but de faire la renommée de son secteur et d'assurer son avenir touristique, on peut dire qu'il réussit parfaitement son coup.

Cela dit, les six cas qu'il enquêta ne sont pas de l'esbrouffe et je peux même dire que ce sont des "classiques" du genre, mes sources d'information étant relativement nombreuses. (27) (58) (59) (60)

35

La Bouteille à l'encre des déclarations de vétérinaires :

J'ai cité plus tôt quelques déclarations contradictoires attribuées à divers personnages appartenant à ce que nous désignons par le terme : OFFICIELS, dont celles, et non des moindres, des Gouverneurs d'Etat.

Voici maintenant ci-après toutes sortes d'avis, les plus diversifiés, ayant été formulés par des gens qui, en principe, devraient être tous d'accord. Il s'agit des vétérinaires qui examinèrent, voire autopsièrent des dépouilles de bêtes mutilées.

Comme vous aurez l'occasion de vous en rendre compte, c'est la confusion la plus totale.

— **Comté de Yuma, Colorado**, le vétérinaire qui enquêta à Wray en compagnie du policier Bob Murphy : "Les bêtes ont été mutilées de leur vivant. La technique déployée "par les mutilateurs est largement au-dessus des possibilités de QUI que ce soit dans la région, QU'IL soit professionnel ou pas". (39)

— **Comté de Kiowa (Colorado)**, Dr. Woodrow SMITH : "Mutilations faites par des êtres humains munis de couteaux". (63)

— **Etat d'Idaho**, Dr Robert SIMMONS vétérinaire à l'Idaho Sheep Commission : "Les bêtes sont empoisonnées accidentellement et sont ensuite la proie des prédateurs, lesquels délaissent certaines carcasses parce qu'ils trouvent de la nourriture plus fraîche ailleurs" ! (64)

— **Etat du Minnesota**, un professeur à l'Université d'Etat, devant les caméras d'une émission de T.V. nationale "Tomorrow Show" : "Les mutilateurs de nos prairies sont des Extra-Terrestres" ! (64)

— **Etat du Montana**, un vétérinaire de Red Lodge, qui examina 17 dépouilles de bêtes mutilées : "Je n'ai trouvé que trois animaux dont la mort était due à des causes naturelles. Pour les autres, il nous faudrait un Sherlock Holmes !" (60)

— **Comté de Dallas (Texas)**, Dr. M.L. WARD : "Je n'ai trouvé aucune trace de poison. La mort peut être aussi bien accidentelle que préméditée." (61)

— **Etat du Wyoming**, Dr. H.A. HANCOCK : "Les bestiaux sont les victimes des animaux prédateurs" (52) La même source d'information cite une déclaration de Mr. Lee Sackett, représentant de l'Association des Eleveurs pour le Colorado et le Wyoming : "Au Colorado, malgré 109 enquêtes, nous n'avons pu déterminer la cause de ces morts".

— **Comté de Frio (Texas)**, un vétérinaire après avoir examiné une vache mutilée : Elle est morte en mettant bas son veau". Le shériff Bennie Sanders n'en est pas encore revenu !.⁽⁶⁷⁾

— **Etat du Missouri**, Dr. Taylor WOODS, qui examina 15 dépouilles de bêtes mutilées : "14 étaient mortes de causes naturelles". Le Dr Thomas STARKES : "Ce sont les sectes sataniques qui sont responsables des mutilations". Le Dr WOODS : "Ce sont les animaux prédateurs qui font les mutilations. Les coyotes et les chiens mangent les parties les plus tendres et les buzzards mangent les yeux et les oreilles" (Ne riez pas !). Le Shériff Quade, du Comté de Lawrence, quand il connut cette dernière déclaration, dit ceci : "Je ne savais pas que nos prédateurs mangeaient avec un couteau et une fourchette" ! Même réflexion chez le Shériff Jerry Cox, Comté de Dallas (Missouri).⁽⁶⁸⁾

— **Etat d'Iowa, comté de Washington**, Le Dr H.E. WEIMER : "La cause de la mort des bêtes n'a pu être découverte".⁽⁵³⁾

— **Etat du Sud-Dakota**, les vétérinaires qui furent mandatés pour autopsier les dépouilles de bestiaux mutilés : "Il nous aurait fallu au moins 15 jours d'efforts patients pour faire le travail de ces mutilateurs".⁽³⁷⁾

— **Etat du Colorado** : Dr. Mac Chesnay, de l'Université de l'Etat, Collège de Médecine Vétérinaire, Fort Collins : "Il n'y a pas besoin d'être un expert pour faire la différence entre le "travail" d'un prédateur et ce genre de mutilations. Un simple coup d'œil suffit".⁽⁶⁹⁾

Autres précisions extrêmement intéressantes émanant des laboratoires de l'Université du Colorado, Collège de Médecine Vétérinaire de Fort Collins. Des tests furent faits sur 16 dépouilles de bêtes mutilées (15 bovins et 1 porc). Cinq seulement ont été reconnues comme ayant été mutilées par des humains. Mais il faut dire que l'état des 10 autres, trop décomposées par la vermine, ne permit pas leur traitement comme on l'avait escompté. Les spécialistes qui étudièrent les 5 carcasses "valables" étaient : Dr Mac Chesnay, Dr. W. J. Tietz, Dr. A.F. Alexander. Ils furent d'accord pour admettre que les bêtes avaient été mutilées DE LEUR VIVANT. Le Dr. Mac Chesnay mit à jour un détail de grande valeur et concernant les yeux. En effet, bien souvent des enquêteurs ont prétendu que les yeux étaient mangés par les rapaces. Or le Dr Mac Chesnay fit remarquer que ceux-ci mangent également la substance grasseuse se trouvant dans l'orbite, ce qui n'est pas le cas dans les dépouilles des bêtes mutilées où **cette substance est toujours intacte**. Le Dr MacChesnay signala en outre qu'il n'avait jamais trouvé de traces de drogues dans les dépouilles, pouvant avoir été injectées avec des fusils tranquillisants, comme beaucoup de shériffs l'ont supposé. Le Dr Mac Chesnay prétend avoir passé à la loupe de nombreuses dépouilles mutilées sans

jamais avoir trouvé le moindre trou ayant pu être fait par une aiguille hypodermique. Le Dr. W.J. Tietz signala d'autre part qu'il était très facile, à l'œil nu, de voir des trous faits par des aiguilles hypodermiques tirées à partir de fusils tranquillisants, car elles occasionnent des blessures de petite taille très reconnaissables. Une étrangeté dans la déclaration de ces vétérinaires : les 5 animaux prétendus "mutilés de leur vivant", furent déclarés morts de causes naturelles !⁽⁶⁹⁾ 36

Le lecteur aura pu se rendre compte que manifestement il y a des vétérinaires qui doivent suivre certaines "consignes" et obéir à certains "ordres". Il est effectivement impensable de voir l'incohérence de certains propos tenus par des gens qui sont des spécialistes dans leur métier, et les entendre dire des énormités telles qu'il est bien évident qu'ils n'agissent pas ainsi sans raison PRECISE. Celle-ci étant de créer la confusion dans l'esprit du public, au point que la vérité (traumatisante pour les masses), restera toujours délibérément ignorée.

De plus, les quelques vétérinaires pouvant être considérés comme ayant fait preuve d'honnêteté et de conscience professionnelle, ne sont absolument pas engagés au point de laisser entrevoir la culpabilité de mutilateurs ... extra-humains. Et nous retrouvons là le vieux blocage psychologique dont est victime la quasi totalité des scientifiques, qui se refusent à aller au-delà des simples lois physiques que l'homme a découvertes, et qui ne pèsent pas lourd à l'échelle de l'Univers.

La première preuve ?

Le lecteur est déjà familiarisé avec plusieurs personnages cités à différentes reprises dans ces affaires de mutilations animales, en particulier avec certains policiers qui se mirent plus ou moins en "vedette" par leurs actions opiniâtres et courageuses qu'ils menèrent pour solutionner cette énigme. C'est le cas de Ted Graves Shériff du Comté de Sterling, Colorado, de Captain Keith Wolverton du Comté de Cascade, Montana, du Policier Gabe Valdez, du Comté de Rio Arriba, Nouveau-Mexique. C'est à ce dernier que revient le mérite d'avoir été à l'origine de ce qui constitue peut-être la première preuve d'un lien entre les mutilations de bétail et... certains OVNI.

Valdez fut-il influencé par quelques détails mis à jour par quelques uns de ses collègues œuvrant dans d'autres états ? Eut-il connaissance des quelques cas étranges investigués par Captain Wolverton dans le Montana ? C'est plus que probable.

Quoiqu'il en soit, le 5 Juillet 1978 très exactement Gabe Valdez le policier du Comté de Rio Arriba, Nouveau-Mexique, décidait de tenter une

expérience. En accord avec Mr Manuel Gomez, dont le troupeau de bovins eût à souffrir à plusieurs reprises des mutilateurs, Valdez, à nuit tombée, fit passer une par une toutes les têtes de bétail du troupeau de Mr Gomez, devant une lampe diffusant une lumière infra-rouge. Cinq bêtes furent ainsi remarquées avec le cuir de certains endroits (le coté droit du cou, l'oreille et les pattes droites), recouverts d'un fin produit blanchâtre, luisant sous le faisceau de lumière infra-rouge.⁽⁷¹⁾

Des échantillons de peau furent prélevés de telle façon à ne pas gêner les bêtes, et envoyés aux Laboratoires Schoenfeld d'Albuquerque (laboratoires privés) Gabe Valdez crût bon de ne pas faire appel aux Laboratoires d'Etat de Los Alamos, ayant été plutôt "échaudé" par les résultats d'analyses produits par ces derniers, visiblement dans un but de "debunking".⁽⁷²⁾

Ce n'est que le 12 Décembre 1978 que le Dr. Robert Schoenfeld, directeur des Laboratoires portant son nom, devait divulguer les résultats de ses premières recherches. Le produit découvert sur les bestiaux de Mr Gomez était composé d'une substance "suspecte", selon l'expression du Dr Schoenfeld, faite notamment de potassium et de magnésium. La teneur en potassium était 70 fois plus élevée que dans un composé naturel, et la substance se dissolvait dans l'eau.

Mais l'affaire ne fait que commencer. Car, ce que Valdez ne savait pas encore au moment de son expérience du 5 juillet, c'est qu'il s'était passé un incident extrêmement important le 3 juillet 1978, dans le Comté de Taos, toujours au Nouveau-Mexique. A cinq miles du chef-lieu de comté, la petite ville de Taos, un quasi atterrissage d'OVNI se produisit. Il fut observé par une petite communauté rurale, dont une certaine Mme Vargas qui put faire plus tard une déposition détaillée. L'OVNI était du type "grosse boule de lumière intense" et fut remarqué tard dans la soirée du 3 juillet 1978 à la verticale d'une citerne de fuel auprès de laquelle stationnait un camion.

Bien que le phénomène se maintint à une hauteur très élevée, aucune altitude chiffrée approximativement n'est donnée. Le spectacle impressionna fortement les témoins et dura quelques minutes. Puis la "boule de lumière intense" s'éleva et disparut dans la nuit. Le lendemain matin, donc le 4 juillet, les témoins se rendirent à l'endroit qui avait été surplombé par l'OVNI, situé à moins de 100 m du lieu de l'observation, et constatèrent qu'une fine pellicule de substance blanche recouvrait le toit du camion garé près de la citerne de fuel, lesquels se trouvaient à la verticale du phénomène aperçu la veille. L'un des membres de la petite communauté eût la bonne idée de ratisser cette poudre dans des flacons qu'il ferma hermétiquement.

Est-ce par timidité ou par peur du ridicule ? En tout cas, les témoins de cette affaire hésitèrent à se manifester, plus préoccupés par la bonne marche de leurs activités de fermage. Ce n'est que plus tard, en apprenant par la presse les diverses actions menés par Gabe Valdez dans le but de découvrir les auteurs des massacres de bestiaux, qu'ils décidèrent à prendre contact, non sans réputation, avec le policier de Rio Arriba.

37

Un flacon fut remis au représentant de la loi qui se fit raconter les circonstances de l'incident citées plus haut, et s'empressa de le remettre au Dr. Schoenfeld. Contrairement à certains "cheveux d'ange" ramassés après le passage de d'OVNI et qui se volatilisaient, le produit ratisé par les paysans de Taos était toujours intact apparemment. L'analyse de ce premier échantillon devait mettre à jour des composants pratiquement identiques à ceux notés dans le produit trouvé sur les bêtes de Manuel Gomez. Toutefois le Dr. Schoenfeld accepta de divulguer une liste de composants découverts dans cet échantillon trouvé à Taos : Calcium, sodium, potassium, aluminium, magnésium phosphoreux, fer, barium, bismuth, platine, vanadium, strontium. Les proportions ne sont pas précisées, mais le Dr. Schoenfeld devait reconnaître la similitude des deux produits.

Valdez apprit ensuite que d'autres flacons avaient été conservés par les témoins de Taos et pût les récupérer en totalité pour les confier à l'analyse du Dr. Schoenfeld. Le scientifique s'employa alors, vu la consistance de l'échantillon, à aller au-delà de ses premières analyses en mettant en œuvre tous les moyens dont il disposait. On put apprendre par Valdez, que le Dr. Schoenfeld découvrit 3 autres éléments lesquels pourraient constituer la preuve FORMELLE de leur origine ETRANGERE aux possibilités de notre technologie. Schoenfeld, qui n'avait pas encore confirmé les allégations de Valdez, tentait semble-t-il au moment où j'eus ces informations, de déceler la présence de ces trois éléments dans les échantillons prélevés sur les bestiaux de M. Gomez Valdez a laissé entendre dans son entourage qu'il s'agirait d'une preuve scientifique incontestable pouvant avoir une portée énorme, et que les 3 éléments en question ne se trouvent que dans l'URANIUM, très difficiles à isoler, et que leur traitement à l'échelle industrielle est pratiquement impossible.⁽⁷²⁾

Que vaut cette information exactement ? Compte tenu du fait que le policier Valdez fut toujours d'une très grande prudence dans ses déclarations jusqu'ici, (il n'a jamais ouvertement accusé les extra-terrestres), je crois que ce qu'il prétend est à considérer avec beaucoup d'attention. Reste à savoir si "on" laissera Mr. Robert Schoenfeld poursuivre ses recherches LIBREMENT, ou si tout simplement "on" ne l'obligera pas d'une façon ou

d'une autre, à garder pour lui les résultats complets de ses analyses, en le priant de bien vouloir utiliser ses compétences dans d'autres domaines.

Cependant, il est bon de noter que peu de temps après la divulgation de cette information, deux personnages comptant parmi ceux qu'on nomme "officiels" se manifestaient dans l'état du Nouveau-Mexique.

Ce fut tout d'abord le District Attorney Eloy Martinez qui fit savoir à la presse qu'il avait l'intention de rechercher suffisamment de fonds pour créer une commission d'enquêtes à l'échelon du Nouveau-Mexique, composée de policiers chevronnés et de scientifiques pour tenter de résoudre le mystère des mutilations de bétail s'étant produites dans son Etat.⁽⁷³⁾

Ensuite, le Sénateur Harrison SCHMITT, représentant le Parti Républicain pour le Nouveau-Mexique au Sénat U.S., fit savoir qu'il allait entreprendre des démarches auprès du Ministère de la Justice, pour obtenir l'intervention officielle d'une agence gouvernementale appropriée, afin de mener des investigations poussées sur le même problème. Puis, le Sénateur SCHMITT invita les représentants des TRENTÉ états touchés par les mutilations, à venir se consulter en réunion à Albuquerque le 20 avril 1979 pour mettre au point un plan de recherches coordonnées. Seul obstacle à son projet : le fait que le FBI refusa déjà, en 1975, d'intervenir officiellement (Il intervint officieusement en 1974 et non pas officiellement comme je l'avais indiqué dans mon premier volet), prétextant que les mutilations animales n'étaient pas de sa juridiction.⁽⁷⁴⁾

Récemment, j'ai appris que le projet du Sénateur SCHMITT était pratiquement sur le point d'aboutir, les obstacles ayant été "contournés". SCHMITT joua sur un article où la juridiction d'une agence gouvernementale était légale : le statut des Réserves Indiennes, qui stipule que les affaires ne pouvant être solutionnées par la police locale et relatives aux territoires appartenant aux Réserves Indiennes, tombent directement sous la juridiction du Gouvernement fédéral. Or, au Nouveau-Mexique (entre autres), des bêtes mutilées furent trouvées sur les terres des Réserves Indiennes, les animaux tués appartenant également à des Indiens. Le problème de l'intervention d'une agence gouvernementale, se trouve apparemment résolu.⁽⁷⁵⁾ La même source d'information indique que le Sénateur Harrison SCHMITT a reconnu que le bilan actuel des mutilations établi sur 15 états, se chiffrait à plus de 8.000 têtes de bétail.

Tom Adams, déjà cité à plusieurs reprises, a appris d'autre part qu'une commission officielle,

DAILY NEWS, Rogers, AR - Aug. 18, 1978

UFOs responsible for animal mutilations?³⁸

BENTONVILLE: Have visitors from outer-space come to Benton County to mutilate livestock and then fly back to their own planets? That's what Dr. Jacques Vallee wanted to know when he came to Benton County in May to investigate the mutilations reported to the sheriff's office.

Vallee, who is said to be one of the foremost authorities on UFO's and coiner of the phrase "close encounters of the third kind", came to the area from San Francisco to look into the mutilations. Sgt. Don Rystrom, livestock investigator for the sheriff's office, said he has been keeping in touch with Vallee since his visit. Vallee apparently hasn't been able to come to any conclusions about the mutilations Rystrom said.

Similar cattle mutilations have happened in other areas, Rystrom said, but they have never been solved. "We don't have anything to go on. No footprints, no tire tracks, nothing," he said. "I wish we could put a stop to it. We don't know who it is or why they're doing it."

Rystrom said he doesn't know what the missing parts are being used for. He said whoever is mutilating the livestock knows what they are doing and is highly skilled. "A layman would not be capable of doing it," he said.

Rystrom said he did not think the mutilations are connected with the recent findings of apparent "witch" alters in Bentonville because it would be a different sect using the alters.

Schmitt Asks Investigation Of N.M. Cattle Mutilations

U.S. Senator Harrison Schmitt (R-N.M.) said Friday that he has asked the Justice Department to investigate the series of cattle mutilations in New Mexico and other western states.

Schmitt said he is very concerned at what appears to be a continued pattern of organized interstate criminal activities.

In a letter to Attorney General Griffin Bell, Schmitt requested that the Justice Department, under its authority for investigating interstate crime, probe the mysterious mutilations. Schmitt said he also personally discussed the problem with Bell.

Schmitt said he urged the Attorney General to involve ranchers and local officials in any investigation. "The ranchers and local officials are far more aware of the specifics of this problem, and I would hope that federal officials would take advantage of their knowledge." He added that the ranchers and local officials should be commended for the valuable work they have done. "The investigation so far should significantly contribute to a federal investigation. It provides a base that along with the scientific and investigative resources of the federal authorities should provide the answers," Schmitt said.

Schmitt said he asked for the investigation because ranchers throughout the West have been victimized by the mutilations. "They have as a group and individually suffered serious economic losses," he added.

Schmitt said he was confident that the mystery could be solved. "We just need to zero in on the problem and follow through on any and all substantial leads," he said.

THE HERALD, Truth or Consequences, NM

Jan. 4, 1979

CR: P. Hudson

Extraits de la Presse Américaine.

créée spécialement pour enquêter sur les mutilations et ce, à l'échelle nationale, aurait été discrètement mise en place à Boise (Idaho), et que toutes les informations relatives aux affaires de bétail massacré seraient acheminées à cet organisme qui aurait reçu la consigne d'œuvrer dans l'incognito le plus absolu.⁽¹⁾ Adams signale également qu'il a l'intention de faire appel au Freedom of Information Act pour obliger le gouvernement U.S. à

divulguer tout ce qui est encore caché au public sur les mutilations, à l'instar de W. Spaulding et Todd Zeckel, qui obligèrent la C.I.A. à dévoiler une partie de leurs activités relatives aux observations d'OVNIs. ⁽¹¹⁾

Le journaliste Dane EDWARDS, fondateur de l'hebdomadaire "The Brush Banner", Brush, Colorado, prétendait en savoir long sur les mutilations de bétail. Il écrivit un jour dans son périodique du 10/9/75, que 2 shériffs du Nébraska avaient cessé d'enquêter sur ce genre d'affaires parce qu'ils étaient convaincus qu'elles étaient l'œuvre des équipages d'OVNIs. Edwards affirmait que le C.B.I. (déjà cité), lui avait demandé de garder pour lui ses convictions jusqu'à la fin de ses enquêtes.

Un jour, il commença à avoir des ennuis. Il reçut des menaces téléphonées. Ses chiens disparurent. Du sang fut répandu sur la porte de sa maison. Edwards pensait ne pas avoir d'ennemis. Mais, certains de ses articles étaient plus que mordants et il alla jusqu'à accuser la C.I.A. de faire disparaître les gens qui devenaient gênants pour certains hauts personnages. ⁽¹⁴⁾

Edwards prétendait savoir QUI perpétrait les mutilations animales et POURQUOI. Mais jamais il ne publia sa théorie. Cependant il avançait que l'hypothèse des sectes à culte satanique n'était maintenue que dans le but de masquer la vérité et abuser le public (ce qui me semble aussi évident que le nez au milieu de la figure). Il fit d'ailleurs un article à ce propos dans son hebdomadaire du 3/9/75. Puis suite aux menaces citées ci-dessus, il fit savoir dans un article publié par The Gazette Telegraph de Colorado Springs du 24/10/75, qu'un résumé de toutes ses enquêtes avait été placé en lieu sûr à Denver.

Et le 10/12/75, The Brush Banner fit savoir que l'épouse de Dane Edwards avait signalé la disparition de son mari le 5/12/75. C'est au cours d'un voyage à Denver, où Edwards devait contacter un éditeur intéressé par son dossier qu'il avait constitué sur les mutilations d'animaux, qu'il disparût sans laisser de traces. On ne devait plus jamais le revoir, c'est en tout cas ce qu'affirme le journaliste Frederick W. Smith ⁽¹⁴⁾

CONCLUSIONS

Vous avez maintenant entre les mains toutes les informations SÉRIEUSES que j'ai pu récolter sur ce sujet ignoré de beaucoup. Je vous avoue franchement que j'ai passé volontairement sous silence d'autres renseignements et d'autres témoignages qui ne m'ont pas paru offrir suffisamment de garanties, ou semblant relever d'une fantaisie romanesque. Il est bien évident que ces affaires ont inspiré quelques déséquilibrés, dont les allégations sont à manipuler avec précautions.

Il me serait facile d'épiloguer en long et en large sur ce sujet. Mais faire des suppositions gratuites ne servirait strictement à rien. Une chose est sûre : QUELQU'UN en toute impunité, se livre sur nos animaux à d'horribles forfaits, et les modus operandi mis en œuvre semblent appartenir à une intelligence étrangère à notre civilisation.

39

La thèse des responsables émergeant à des sectes à culte satanique reste à l'heure actuelle, la SEULE ET UNIQUE explication officielle donnée en pâture au public. Dès 1978, il n'y avait plus personne pour accuser les animaux prédateurs.

Mais pour beaucoup de gens, on a du mal à digérer cette curieuse impunité dont semblent jouir les coupables. Et certains aiment à répéter à qui veut bien les entendre, que de tous temps, même les organisations criminelles les mieux structurées et les plus habiles, telle la Mafia, ont quelquefois laissé des plumes, même si elles étaient le plus souvent bien légères. Ici, non seulement aucune plume ne tombe, mais il n'y a pas le moindre petit duvet qui chute !

Sachant que le gouvernement U.S. s'efforce par tous les moyens de maintenir le "cover-up", il me paraît par conséquent que les efforts de MMrs Eloy Martínez et Harrison Schmitt risquent de se transformer en rideaux de fumée. Car si leur projet se réalise, JAMAIS les instances supérieures ne les laisseront livrer des conclusions pouvant éventuellement laisser supposer une culpabilité autre que celle adoptée officiellement. N'oublions pas que pour l'administration américaine, officiellement les OVNIs n'existent pas. Il est donc HORS DE QUESTION de les soupçonner. Le black-out doit être maintenu en place, coute que coute.

C'est la raison pour laquelle il est probable que le Dr. Schoenfeld ne s'est plus manifesté et que le policier Gabe Valdez a déclaré récemment à un journaliste : "Je ne peux pas vous donner plus de détails, et il se pourrait bien que je ne puisse jamais vous en donner." ⁽⁷⁶⁾

"Heureux celui qui a pu pénétrer les causes secrètes des choses", a dit Virgile (Géorgiques, II, 489). Mais je doute que cette pensée puisse s'adresser à celui ou ceux qui élucideront ce mystère. Les portes du cauchemar sont trop proches.

La Bernerie, le 13 Juin 1979

1)- STIGTAMA n°5, revue du Project Stigma, Paris, Texas, USA.

2)- True Flying Saucer Magazine n°1

3)- Canadian UFO Report Vol. 1 n° 6.

4)- Flying Saucer Review Vol. 16 n° 4.

4b)- Presse française début décembre 1973. Rappel dans "Nostre" du 18 mai 1977.

5)- UFO Report Vol. 3 n° 1.

- 6)- "Journal" - Lincoln - Nebraska - 1 janvier 1974.
- 7)- "Dallas Morning News" - Dallas - Texas - 13 décembre 1974.
- 8)- "Dallas Times Herald" - Dallas - Texas - 18 décembre 1974.
- 9)- "Garland Daily News" - Garland - Texas - 6 février 1975.
- 10)- "Dallas Times Herald" - Dallas - Texas - 25 février 1975.
- 11)- "Amarillo Daily News" - Amarillo - Texas - 6 mars 1975.
- 12)- "The Meeker Herald" - Meeker - Colorado - 4 septembre 1975.
- 13)- "The Grand Junction Sentinel" - Grand Junction - Colorado - 14 septembre 1975.
- 14)- Cattle Mutilation, de Frederick W. SMITH.
- 15)- "The Rocky Mountain News" - Denver - Colorado - 10 août 1975.
- 16)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 3 août 1975.
- 17)- APRO Bulletin Mars 1975.
- 18)- "The Billings Gazette" - Billings - Montana - Octobre 1975.
- 19)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 17 Août 1975.
- 20)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 8 Octobre 1975.
- 21)- "The Ranchland Farm News" - Simla - Colorado - 15 Janvier 1976.
- 22)- "Delta County Independant" - Colorado - 11 Septembre 1975.
- 23)- "The Gunnison County Times" - Colorado - 8 Septembre 1975.
- 24)- "Delta County Independant" - Colorado - 22 Septembre 1975.
- 25)- "The Telluride Times" - Telluride - Colorado - 21 Septembre 1975.
- 26)- Mystery Stalks The Prairie, de R. Donovan et C.K. Wolverton, Raynstone, Montana.
- 27)- "St-Louis Post Dispatch" - St-Louis - Missouri - 13 Août 1978.
- 28)- "News" - Albuquerque - Nouveau-Mexique - 21 Février 1979.
- 29)- "The Gazette Telegraph" - Colorado springs - Colorado - 23 Octobre 1975.
- 30)- "The Colorado Springs Sun" - Colorado Springs - Colorado - 23 Octobre 1975.
- 31)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 21 Novembre 1975.
- 32)- "The Denver Post" - Denver - Colorado - 27 Août 1975.
- 33)- "The Pueblo Chieftain" - Pueblo - Colorado - 14 Octobre 1975.
- 34)- " ? " - Wyoming - Septembre 1975.
- 35)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - 17 Septembre 1975.
- 36)- "Elbert County Country Squire" - Elizabeth - Colorado - 24 Juillet 1975.
- 37)- "Brush Banner" - Brush - Colorado - 10 Septembre 1975.
- 38)- "Brush Banner" - Brush - Colorado - 3 Septembre 1975.
- 39)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 13 Juin 1975.
- 40)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 2 Octobre 1975.
- 41)- "The Gazette Telegraph" - Colorado Springs - Colorado - 13 Septembre 1975.
- 42)- "Press" - Dove Creek - Colorado - 10 Octobre 1975.
- 43)- "The Denver Record Stockman" - Denver - Colorado - 18 Septembre 1975.
- 44)- "The Chronicle News" - Trinidad - Colorado - 22 Août 1975.
- 45)- "The Independant" - Gallup - Nouveau-Mexique - 11 Octobre 1975.
- 46)- "Nebraska Signal" - Nebraska - 23 Mai 1974.
- 47)- "Telegram" - Torrington - Wyoming - 26 Septembre 1975 (Approximativement)
- 48)- "Huerfano World" - Walsenburg - Colorado - 18 Septembre 1975.
- 49)- Stigmata n°2, revue du Project Stigma, Paris, Texas, USA.
- 50)- Canadian UFO Report Vol. 3 n° 2.
- 51)- "The Los Angeles Times" - Los Angeles - Californie - 11 Septembre 1975.

- 52)- "The Laramie Daily Boomerang" - Laramie - Wyoming - 25 Septembre 1975.
- 53)- "Des Moines Registger" - Des Moines - Iowa - ? Octobre 1975.
- 54)- "The Denver Record Stockman" - Denver - Colorado - 4-Septembre 1975.
- 55)- Canadian UFO Report Vol. 3 n° 7.
- 56)- Canadian UFO Report Vol. 3 n° 6.
- 57)- Stigmata n° 4, revue du Project Stigma, Paris, Texas, USA.
- 58)- "National Enquirer" - Diffusion Nationale - 29 Août 1978.
- 59)- "St. Louis Globe Democrat" - St-Louis - Missouri - 25/26 Juin 1978.
- 60)- "Elsberry Democrat" - Elsberry - Missouri - 22 Juin 1978.
- 61)- Stigmata n°3, Revue du Project Stigma, Paris, Texas, USA.
- 62)- "News" - San Antonio - Texas - 26 Février 1975.
- 63)- " ? " - Comté d'Elbert - Colorado - été 1975 (Date exacte inconnue).
- 64)- "The Idaho Daily Statesman" - Boise - Idaho - 6 Juillet 1975.
- 65)- "Casper Star Tribune" - Casper - Wyoming - 17 Septembre 1975.
- 66)- "Dallas Times Herald" - Dallas - Texas - 24 Septembre 1975.
- 67)- "News" - San Antonio - Texas - 18 Février 1975.
- 68)- "Buffalo Reflex" - Buffalo - Missouri - 6 Décembre 1975.
- 69)- "The Denver Post" - Denver - Colorado - 29 Septembre 1975.
- 70)- "National Enquirer" - Diffusion Nationale - 13 Mars 1979.
- 71)- "Journal" - Albuquerque - Nouveau-Mexique - 13 Décembre 1978.
- 72)- "Rio Grande Sun" - Espagnola - Nouveau-Mexique - 1er Février 1979.
- 73)- "The New Mexican" - Santa-Fé - Nouveau-Mexique - 15 Février 1979.
- 74)- "Journal" - Albuquerque - Nouveau-Mexique - 15 Février 1979.
- 75)- "Journal" - Albuquerque - Nouveau-Mexique - 21 Mars 1979.
- 76)- "News" - Taos - Nouveau-Mexique - 1er mars 1979.

Annonces

VENDS Télescope "Paralux" 115/900 avec 6 grossissements différents, monture équatoriale et azimutale. Prix 1600 F. Ecrire à M.Y. LIBAYRE, La Templière, AGNAT 43100 BRIOUDE.

VENDS 1 Caméra "Beaulieu 4008 ZM IV", complète avec synchro pilote, prise avion et bateau. Prix 4500 F et 1 Magnétophone "Uher" 4002, avec micro cardioïde, piles, secteur, housse en cuir. Prix 2500 F. Ecrire à M. Bruno Marc MAZZO-CHI Le Vieux Sablonnières 38460 CREMIEU. Tél : (74) 92.40.45 heures bureau.

***DETECTEURS** : recherche quelqu'un susceptible d'en fabriquer 6 très perfectionnés, pour Octobre. Aide financière assurée pour la réalisation. Ecrire à F. SAGNES 7, rue de la Barnerie 91740 CHALOU-MOULINEUX. Tél. 495.90.26, 17 h à 19 h.*

***QUESTIONNAIRE TYPE** : un de nos Enquêteurs qui pense qu'il existe un côté parapsychologique lié à psychisme du témoin dans la manifestation du phénomène OVNI, souhaite recevoir des suggestions sur l'établissement d'un questionnaire type, en vue de compléter l'enquête habituelle. Ecrire à M. Claude NAGLIN 5 allée Branly 59124 ESCAUDAIN. Tél : (27) 44.03.21.*

Le point sur les mutilations d'animaux (3me Volet)

"Comment savez-vous si la Terre n'est pas l'enfer d'une autre planète"

Aldous Huxley, Contrepoint, Plon 1930

Un de mes correspondants américains s'est plu à m'écrire un jour "Quand l'Oncle Sam crée une Commission d'Enquêtes, c'est qu'il a quelque chose à cacher à ses neveux...". Et je dois reconnaître que la formule employée est tout à fait appropriée à la situation.

Je veux dire : à la situation de l'ufologie américaine bien sûr. Qui n'a pas en mémoire l'action dévastatrice des "Projets" de l'U.S. Air Force, qui mystifièrent le public pendant plus de vingt ans ?

Les temps n'ont pas changé pour l'administration américaine. Jimmy Carter est parti sur la pointe des pieds sans tenir sa promesse de divulguer tous les dossiers secrets sur les ovnis, et Ronald Reagan ne semble absolument pas disposé à lever le black-out sur ce sujet.

La dernière "Commission d'Enquêtes" officielle qui fut à l'œuvre, mise en place pour investiguer les mutilations animales de l'état du Nouveau-Mexique, a rendu son verdict, après un an de prétendues vérifications de toutes sortes. Les coupables de pareils forfaits sont les animaux sauvages (1) Et il aura donc fallu dépenser 50.000 dollars, plus douze longs mois de pseudo-enquêtes pour trouver une réponse destinée à enterrer un aspect de la recherche, qui, sans être forcément lié au phénomène ovni, n'en constitue pas moins vrai, une preuve formelle de l'existence d'une activité plus qu'étrange qui nous échappe complètement pour le moment.

Ainsi, Mr Kenneth Rommel, ancien agent du F.B.I. mandaté pour solutionner le mystère des mutilations de bétail au Nouveau-Mexique, et ce de la façon la plus officielle qui soit, a piétiné avec le plus grand des mépris, les multiples rapports émanant de policiers chevronnés certainement plus qualifiés que lui pour savoir ce que la nature est capable de faire ou de ne pas faire. Mr Rommel a peut-être des capacités pour lutter contre la Mafia ou le K.G.B., mais je doute qu'il ait pu en déployer autant pour enquêter sur ces morts étranges d'animaux. En fait, quand on réfléchit à cette situation ambiguë, on s'aperçoit qu'il était parfaitement inutile que cette "Commission" soit compo-

sée d'enquêteurs hautement expérimentés pour cette tâche, puisque le but à atteindre, une fois encore, était de tromper l'opinion publique. J'avais d'ailleurs prévenu les lecteurs dans un article précédent (2), sur ce qu'il fallait attendre de cette "Commission". Son objectif était de "déramatiser" la situation, de la banaliser, même "ab absurdo", la fin justifiant les moyens. En termes de métier, dans les milieux touchant de près les agences d'état, on appelle cela de la Désinformation.

D'une façon générale, les journaux Néo-Mexicains ont accueilli le rapport de Mr Kenneth Rommel par un tollé quasi unanime. Si, comme le prétend l'ex-agent du F.B.I., il pense avoir mouché les enquêteurs du dimanche, "grands pourfendeurs de soucoupes volantes", il se met le doigt dans l'œil. Le Sénateur Harrison Schmitt lui-même, qui s'employa à créer cette "Commission" par le biais du district Attorney Eloy Martinez, sous couvert du law enforcement assistance administration, organisme chapeauté par le Ministre de la Justice us. n'est absolument pas satisfait des conclusions de cette commission et il l'a fait savoir. (3)

Le rapport final de la "Commission Martinez", comme on l'a nommée, fait 297 pages et s'intitule "Opération Mutilations Animales". Deux cent quatre vingt dix sept pages pour accuser les animaux sauvages ! Il faut les avoir lues pour le croire. Sa lecture est d'ailleurs édifiante quant au degré d'honnêteté développé par Kenneth Rommel : il est nettement en dessous de zéro ! La meilleure des preuves se situe, entre autre, dans sa tentative pour déboulonner l'affaire Snippy, qui se produisit en 1967. J'y reviendrai. C'est un exemple de lâcheté illustrant la mentalité prévalant chez ce type d'enquêteur, qui ne recule devant aucune entourloupette pour parvenir à ses buts.

Le Canada est touché à son tour :

La "vague" de mutilations animales ne s'est pas seulement cantonnée chez l'Oncle Sam. Elle a débordé au Canada, et de façon très marquante. C'est en Mai 1979 qu'elle prit naissance en augmentant d'intensité au cours du mois de Septembre. Deux provinces furent particulièrement l'objet du choix des mutilateurs pour perpétrer leurs forfaits : L'Alberta et le Saskatchewan.

Contrairement à ce qui se passa aux U.S.A. même les grands journaux du pays rapportèrent

L. Die-81

ces incidents en insistant surtout sur le caractère étrange, pour ne pas dire absurde de cette boucherie. Dans l'esprit des journalistes, tout comme des policiers de la célèbre Police Montée (les fameuses Tuniques Rouges) qui enquêtèrent sur ces affaires, il ne fait aucun doute qu'il s'agit là de l'œuvre d'êtres humains, et non pas d'animaux prédateurs. Il est d'ailleurs intéressant de noter que tous les policiers qui s'intéressèrent à ces morts d'animaux optèrent pour des coupables humains, tandis que quelques vétérinaires mandatés officiellement pour faire les autopsies, après d'interminables analyses, dont les résultats de la plupart ne furent pas communiqués au public accusaient, bien timidement, les coyotes ! Exactement le même scénario qu'aux USA. Les "experts" se rendant compte qu'il y a quelque chose d'énorme sous roche, préférent tout banaliser et faire de la désinformation.

Rappelons toutefois que les premières mutilations animales apparurent en 1967 et en 1968, de façon épisodique, je les ai citées dans un article précédent. (4) En 1975, alors qu'une vague sévissait sur les états du centre-ouest des USA., quelques cas furent enregistrés en Ontario. En 1976, c'est au Québec de faire connaissance avec ce type d'incident, de même que l'Alberta au printemps de la même année, où, près de Willwood, deux chevaux furent trucidés, ainsi qu'un 3me représentant de l'espèce équine près de Mount Forest dans l'Ontario. En Août 1976, près de Teulon dans le Manitoba, un fermier, parti à la recherche de deux de ses vaches disparues, les retrouva "comme si elles étaient mortes depuis plusieurs années", quasi carbonisées jusqu'aux os, alors qu'elles avaient été portées manquantes la veille. La Police Montée fut incapable de donner la moindre explication (5).

En 1977, quelques incidents prirent place près de Calgary, dans l'Alberta. En Juin, un taureau eut le pénis et le scrotum prélevés près de Cochrane. En Juillet, c'est une vache qui fut délestée de sa mamelle. En 1978, on signale un cas curieux de "faisceau de lumière brillante" venant des cieux et frappant un pacage où sont cloîtrés des chevaux. Panique chez certaines bêtes, l'une tombant comme foudroyée, d'autres fuyant épouvantées en brisant une clôture, tandis qu'une autre tourne en rond comme devenue folle. Cette affaire prit place en Colombie Britannique, près de Prince Georges (6). En Novembre de la même année, près de Spillimacheen, toujours en Colombie, un taureau fut écouvert mort "soulagé" de ses organes génitaux et muni d'un trou derrière la tête, faisant 13 mm de large et 15 cm de profondeur.

Ces cas, relativement isolés, n'émurent pas grand monde, et il fallut attendre 1979, en début d'automne, pour que la presse commence à mani-

fester de l'intérêt, mais aussi de l'inquiétude, devant la répétition de ces crimes gratuits en apparence, ne correspondant à rien de cohérent, selon les enquêteurs, qui se trouvaient pratiquement obligés d'accuser des sectes de détraqués, dont les membres, entre parenthèse, semblaient avoir la faculté de se rendre invisibles.

42

Comme dans les cas U.S. aucune trace ne put-être relevée près des dépouilles, dont certaines furent retrouvées dans des lieux couverts de neige, ou de boue. Les dépouilles furent pratiquement toujours délestées de leurs organes sexuels qu'elles appartiennent à des éléments mâles ou femelles, mais différentes anomalies ou prélèvements affectèrent les quelques 60 carcasses qui furent dénombrées de Septembre à Décembre 1979. Par exemple :

- La crinière d'un cheval fut coupée (5),
- La queue d'un jeune taureau fut prélevée. (5)
- Traces de trous alignés, comme des piqûres sur le poitrail d'un taureau. (5)
- Des bêtes furent trouvées le cou brisé, indiquant qu'elles avaient chuté d'une certaine hauteur, comme si elles avaient été soulevées puis relâchées (7) (8)
- Dans au moins un cas, le cœur d'une bête fut prélevé (8) (9)
- Dans la plupart des cas, le sang ne fut pas "ponctionné", comme dans la totalité des cas U.S.
- Les blessures ne furent pas toujours de "type chirurgical", n'atteignant pas le degré de perfection des cas U.S.
- On ne remarqua pas d'anomalies dans la décomposition des dépouilles.
- Bien que d'une façon générale, les cas canadiens furent légèrement différents des cas U.S. par certains cotés, il faut cependant noter que dans le même temps où cette "vague" canadienne prenait place, on relevait une très forte diminution des mutilations chez les américains, pour ne pas dire une disparition. Disons plutôt une raréfaction, car en fait les mutilations d'animaux aux U.S.A. n'ont jamais cessé.

En 1980, les provinces canadiennes frontalières enregistrèrent encore quelques dizaines de cas, qui prirent place à la fin du printemps, après une période hivernale sans histoire, mais qui avaient vu les mutilateurs revenir sur leurs premiers terrains de chasse des Etats-Unis.

Quelques déclarations de spécialistes et de personnalités du Canada :

Dr David GREEN vétérinaire qui examina 17 carcasses de bêtes mutilées, de Calgary, Alberta : "Dans presque tous les cas, je n'ai pu déterminer les causes exactes de la mort". (10)